

Texte 3 – Molière, Le Malade imaginaire (1673)

Objet d'étude : le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Parcours : Spectacle et comédie

SCÈNE XIII

ANGÉLIQUE, ARGAN, TOINETTE, BÉRALDE.

TOINETTE *s'écrie* :- Ô Ciel ! Ah, fâcheuse aventure ! Malheureuse journée !

ANGÉLIQUE.- Qu'as-tu, Toinette, et de quoi pleures-tu ?

TOINETTE.- Hélas ! j'ai de tristes nouvelles à vous donner.

ANGÉLIQUE.- Hé quoi ?

TOINETTE.- Votre père est mort.

ANGÉLIQUE.- Mon père est mort, Toinette ?

TOINETTE.- Oui, vous le voyez là. Il vient de mourir tout à l'heure d'une faiblesse qui lui a pris.

ANGÉLIQUE.- Ô Ciel ! quelle infortune ! quelle atteinte cruelle ! Hélas ! faut-il que je perde mon père, la seule chose qui me restait au monde ; et qu'encore pour un surcroît de désespoir, je le perde dans un moment où il était irrité contre moi ? Que deviendrai-je, malheureuse, et quelle consolation trouver après une si grande perte ?

SCÈNE XIV ET DERNIÈRE

CLÉANTE, ANGÉLIQUE, ARGAN, BÉRALDE, TOINETTE.

CLÉANTE.- Qu'avez-vous donc, belle Angélique ? Et quel malheur pleurez-vous ?

ANGÉLIQUE.- Hélas ! je pleure tout ce que dans la vie je pouvais perdre de plus cher, et de plus précieux. Je pleure la mort de mon père.

CLÉANTE.- Ô Ciel ! Quel accident ! Quel coup inopiné ! Hélas ! Après la demande que j'avais conjuré votre oncle de lui faire pour moi, je venais me présenter à lui, et tâcher par mes respects et par mes prières, de disposer son cœur à vous accorder à mes vœux.

ANGÉLIQUE.- Ah ! Cléante, ne parlons plus de rien. Laissons là toutes les pensées du mariage. Après la perte de mon père, je ne veux plus être du monde, et j'y renonce pour jamais. Oui, mon père, si j'ai résisté tantôt à vos volontés, je veux suivre du moins une de vos intentions, et réparer par là le chagrin que je m'accuse de vous avoir donné. Souffrez, mon père, que je vous en donne ici ma parole, et que je vous embrasse, pour vous témoigner mon ressentiment.

ARGAN *se lève*.- Ah ! ma fille.

ANGÉLIQUE, *épouvantée*.- Ahy !

Extrait de l'acte III, scène 13 et début de la scène 14,
Le Malade imaginaire, dans l'édition Classiques & Cie, Hatier